

[Texte]

**Dr. Ostry:** As I understand it, you are asking again if we attempt to isolate particular interventions in the international market, or the impact of the international market, or domestic interventions in pricing.

• 1200

**M. Fox:** Non. En fait je vous demandais s'il est possible de quantifier la portion des aliments, dans le panier que vous avez mentionné, qui est de fait importée de l'extérieur du Canada; et parmi les importations, s'il y a moyen d'identifier le pourcentage des aliments dont les prix sont fixés, soit par les conférences internationales, soit, comme dans le cas du café, par un cartel international; deuxièmement, parmi les produits non importés, s'il y a moyen d'isoler le pourcentage des produits dont les prix sont fixés par des agences provinciales?

**Dr. Ostry:** Given a sufficiently detailed set of information which we are building in the form—and I am sorry to have to use technical terms—of input-output tables which attempt to provide a full tableau of the economy, we could and eventually I would hope we will have very detailed information with which to look at the question of what proportion is imported. At the moment, unless somebody wants to correct me, we are not able to do that.

On the question again as to what proportion or what impact intervention at the international level has on imported foodstuffs, and what impact on the nonimported foodstuffs provincial boards or provincial intervention have, I will have to repeat the answer which I gave to Mr. Gleave, that this information is given to us empirically in our price quotations. But in terms of isolating in a relative sense the importance of that particular influence on prices vis-à-vis all the other influence on prices, that degree and kind of analysis is not undertaken by us.

**The Chairman:** Mr. Danforth.

**Mr. Danforth:** Thank you, Mr. Chairman. I would like to ask Dr. Ostry some questions dealing specifically with the mechanics of the preparation. On page 7 of the brief you indicate that the selection of prices is made from specific items and priced to meet prescribed specifications. Then it seems that the information goes through a series of what could be revisions or changes or censorship. It says that the recorded prices are reviewed and then subjected to further scrutiny by commodity specialists, and then you perhaps derive a weighted result from this. Why is all of this necessary? I would like a little basic information on this because it leads into my next question.

**Dr. Ostry:** Let me answer in a very general way and then turn the question over to Mr. Segal.

It is our intention in all this to ensure that the precisely specified items that are being priced are, in fact, being accurately priced. We have to do that in order to ensure the quality of the index. So our pricing agents receive very precise instructions which they are required to follow, both in terms of the specification of what they are to price, the outlets, the day on which they are to do it and so on, as a quality control so that we are not getting extraneous and erratic movements. They are then checked. It is a case of checking and checking so we can be confident that the information we are getting is of as high a quality and as reliable as possible.

It is not a form of censorship. It is an activity we follow in all our surveys because we want to ensure that the information we are getting is valid. This is not to say that we do not trust our field staff, but that when it comes back

[Interprétation]

**Mme Ostry:** Si je comprends bien, vous demandez à nouveau si nous tentons de séparer les interventions particulières du marché international ou si nous évaluons les faits du marché international ou des interventions nationales dans le calcul des prix.

**Mr. Fox:** No. In fact I was asking you if it was possible to quantify the percentage of imported food in the basket you mentioned. And also, in those imports, whether it is possible to determine what percentage of the food has its price imposed, either by international conferences or by international coalition as is the case with coffee. Secondly, whether it is possible to determine what percentage of domestic food prices is established by provincial marketing boards?

**Mme Ostry:** Avec l'aide de données suffisantes qui nous permettront de dresser des tableaux «intrans-extrans»—excusez-moi d'avoir recours à des termes techniques—nous pourrions dresser un tableau d'ensemble de l'économie et nous espérons pouvoir en tirer les données demandées. Pour l'instant, sauf erreur de ma part, nous ne sommes pas en mesure de le faire.

En ce qui concerne la question de savoir quel impact les interventions au niveau international ont sur les denrées alimentaires importées et l'impact de l'intervention provinciale sur les denrées alimentaires non importées, je vais devoir répéter la réponse que j'ai donnée à M. Gleave à savoir que nous en tenons compte de façon empirique de notre indice des prix. Mais lorsqu'il s'agit d'isoler l'importance relative de ce facteur sur les prix par opposition à d'autres facteurs, nous ne sommes pas en mesure d'entreprendre une telle analyse.

**Le président:** Monsieur Danforth.

**Mr. Danforth:** Je vous remercie, monsieur le président. J'aimerais poser à M<sup>me</sup> Ostry quelques questions concernant ses méthodes de préparation. A la page 7 du mémoire, vous indiquez que vous choisissez les prix de certains produits donnés conformément à certaines normes fixes. Il semble ensuite que ces données passent par ce que l'on pourrait appeler l'étape de révision ou de censure. Les prix relevés sont étudiés et scrutés par les spécialistes de ce produit et ce n'est qu'ensuite que vous en tirez des déductions pondérées. Pourquoi tout cela est-il nécessaire? J'aimerais que vous nous expliquiez cela parce que cela intéresse ma question suivante.

**Mme Ostry:** Je vais d'abord vous répondre de façon générale et ensuite laisser la parole à M. Ségal.

Notre objectif dans tout cela est de nous assurer que les prix que nous relevons sont exacts afin de nous assurer de la précision de l'indice. Ainsi, nos agents reçoivent des instructions très précises qu'ils doivent suivre à la lettre aussi bien en ce qui concerne les produits dont ils relèvent les prix que les magasins où ils se rendent et le jour où ils font leur relevé etc. de façon à ne pas introduire d'erreurs dans nos calculs dues à des variations de prix à très court terme. Nous vérifions ensuite ces chiffres. Il s'agit pour nous de vérifier et de revérifier de façon à ce que nous soyons certains que les résultats seront aussi fidèles que possible.

Il ne s'agit pas du tout de censure. Il s'agit d'une opération que nous pratiquons dans toutes nos études parce que nous tenons à nous assurer que les résultats que nous allons obtenir seront valides. Cela ne signifie pas que nous